

Mais il était naturel que ce nom très doux de *belin*, dont la finale a l'allure d'un diminutif, s'étendit par confusion au sens d'agneau. Et quoi de plus doux qu'un petit agneau?... *Agnus Dei*, dit l'Église.

*
* *

Ma rate, on l'a compris, c'est souris. La femelle d'un rat, c'est une rate, c'est assez naturel; autrement il n'y aurait plus de règle du féminin.

Dzamé on n'a vu Sarmagnota
Se drôla ne se degatia.
Y est un plazi de li vai prendre un tsat,
Et poua li vai bailli 'na rata.

« Jamais on n'a vu bôye de Saint Romain si drôle ni si dégagée. — C'est un plaisir de la voir prendre un chat, — et puis de la voir lui bailler une rate. » (*La Cozonnaize*, déjà citée.)

« Ma rate » est un terme de tendresse très bien appliqué, parce que beaucoup de celles à qui on le dit ont des dents pour grignoter mieux encore que les souris.

*
* *

Mon petit boson :

Janneta dit: Biau Piarro,
Pusque t' é bon garçon,
Je te prometto dèrrio,
Mon cœur, mon p'tit boson!
Los vêtia tuis deux contans,
Que se fan petô la man.

Jeannette dit : « Beau Pierre, — puisque tu es bon garçon, — je te promets tout de suite, — mon cœur, mon petit boson ! — Les voilà tous deux contents, — qui se font péter la main. » (Le Père Dubou, de Lentilly, *La Vogua du z'homos et du vius garçons*.)

Mon petit boson est un terme d'une grande douceur, mais quelque peu difficile à expliquer. On ne peut procéder que par exemples. Suffit qu'un jour j'étais dans la voiture du Point-du-Jour,